



LE CANARD PATRIOTE



EDITORIAL

Denis, l'invasion se poursuit, inexorablement. Les conquérants et leurs collabos expliquent qu'il n'en est rien, et les masses s'inclinent. Le chant des sirènes est plus doux que le cri des lanceurs d'alerte.

Les massacres de Français ? Rien d'autre que des coups de sabre portés par un ennemi lointain. Les centaines d'agressions sexuelles perpétrées en Allemagne par des maghrébins ? Rien d'autre que de la délinquance ordinaire. Le voile ou le burkini ? Rien d'autre que la liberté de se vêtir selon ses convictions religieuses. Le racisme anti-Blanc ? Rien d'autre qu'une invention de l'extrême droite. Le recul de la laïcité ? Rien d'autre que le choix d'une société ouverte et tolérante. L'immigration massive ? Rien d'autre qu'une main tendue vers les miséreux de la terre.

Face à la manipulation de masse, notre résistance est encore balbutiante. Les Corses ont encore fait parler d'eux. Le maire de Cannes a osé un arrêté municipal anti-burkini. Des personnalités politiques ou publiques se sont elles aussi positionnées contre le burkini. Mais c'est encore bien insuffisant. Les détracteurs des résistants sont encore plus nombreux et plus puissants. La conquête se poursuit donc.

Heureusement Denis, ailleurs, des pays européens refusent en bloc la doxa des bien-pensants. Ils n'ont rien contre les musulmans déjà établis chez eux, mais ont décidé de ne pas grossir leurs rangs. Ils sont évidemment vilipendés par les partisans du grand métissage, mais tiennent bon.

Pour garder espoir, il faut étendre notre regard à toute l'Europe, l'Europe des Nations...

La rédaction

LES NOUVEAUX COLONS

L'islamisme a trouvé une nouvelle arme pour avancer encore un peu plus ses pions : le burkini ! Etudiée ailleurs pour permettre aux femmes musulmanes de se baigner là où règnent les intégristes, cette tenue a gagné la France.

Or, le pays de Marianne a fondé jusque-là son lien social sur une mixité qui ne cache pas les corps, qui les déshabille même. Après le bikini, le monokini s'est progressivement imposé à partir des années 1970. Des espaces réservés ont même été ouverts aux naturistes. Dans ce contexte-là, qui est le nôtre, et qu'importe ce qui se pratique ailleurs, le burkini est une régression spectaculaire.

En plus d'être une régression, il est une offense. Les musulmans qui veulent l'imposer sous prétexte de vivre leur foi, le font au mépris des indigènes que nous sommes. Ils sont les nouveaux colons. Contrairement à l'immigré qui rejoint une nouvelle société pour se fondre en elle et l'enrichir de sa présence, le colon est un conquérant qui s'attribue de nouvelles terres pour y implanter la société de ses vœux. Dès lors, l'indigène qu'il rencontre sur son chemin n'a d'autre choix que de se soumettre ou de disparaître. Le colon n'a pour lui que du mépris.

Ce mépris est conforté dans le cas français par la multitude de collabos qui se sont mis à son



service, qui marchent dans son ombre, gardent ses flancs, le conseillent sur la meilleure façon de pénétrer notre société, noient l'évidence dans de faux débats, chassent les résistants pour lui...

Roland Le Cor

BURKINI ET « DJIHAD »

Oui, il y a bien un lien entre le burkini et les massacres perpétrés en France ! Les femmes qui investissent nos plages dans cet uniforme et les auteurs des massacres gratuits sont issus du même moule islamiste. La différence ne tient qu'au partage des tâches.

A celles-ci le message prosélyte, à ceux-là le message de terreur. Ce qu'il faut faire, ce qu'il advient à ceux qui refusent d'obéir.

Roland Le Cor



PRESENCE DE L'ISLAMISME EN FRANCE EN 2016

7 janvier : A Paris, un maghrébin brandissant un hachoir et portant une fausse ceinture d'explosif est abattu devant un commissariat.

13 juin : Un policier de Magnanville (Yvelines) et sa compagne du commissariat de Mantes-la-Jolie sont assassinés chez eux par un « djihadiste » de nationalité française. Celui-ci revendique son action au nom de l'Etat islamique. Il est tué par le Raid.

14 juillet : A Nice, sur la promenade des Anglais, un « djihadiste » de nationalité tunisienne fonce au volant d'un camion de 31 tonnes sur une foule de 30.000 personnes rassemblées pour le feu d'artifice. Il provoque la mort de 86 victimes et en blesse plus de 400 autres. Il est tué par la police. L'attentat est revendiqué par l'Etat islamique.



Mardi 26 juillet : A Saint-Etienne-du-Rouvray, un petit village de l'Ouest métropolitain, au sud de Rouen, le prêtre Jacques Hamel, 85 ans, est égorgé dans son église par deux « djihadistes » de nationalité française alors qu'il s'apprêtait à célébrer une messe. Une autre personne, également égorgée, parvient à être évacuée vers l'hôpital. Les deux assassins sont abattus par la police.

Samedi 13 août : En Corse, sur la plage du village de Sisco, trois familles musulmanes s'approprient un espace. S'ensuivent rapidement des violences (v. encadré p. 3).

Dimanche 7 septembre : Au centre de Paris, une voiture remplie de cinq bonbonnes de gaz est découverte. Plusieurs femmes dites « radicalisées », dont une mère et sa fille de 15 ans, sont en cause. L'implication de femmes est une nouveauté en France. L'explosion de la voiture – qui n'a pas eu lieu – ne devait être que le premier acte d'une série d'attentats.

Bien entendu, cette chronologie succincte ne correspond qu'à la partie émergée de l'iceberg...

La rédaction

LA LOI DU PLUS FORT PLUTOT QUE L'INTEGRATION

Que nous soyons pour ou contre le voile dans l'espace public, l'immigration de masse, ou encore la déchéance de nationalité, un fait édifiant se dessine : nombre d'immigrés, de plus en plus puissants politiquement et idéologiquement, ont la ferme intention, non plus de s'intégrer, mais de s'imposer par la force. Ils n'ont pas d'armées, mais recourent à tous les artifices possibles pour que leur pays d'accueil n'ait plus d'autre choix que de les accepter tels qu'ils sont et aussi nombreux qu'ils le veulent. Ils font en sorte que leurs crimes et délits, qu'ils s'autorisent contre les ressortissants de souche, passent dans les esprits pour des faits divers. Sous prétexte de ne pas être discriminés, ils exigent que leurs mœurs soient appliquées à toute la société.

Nous sommes dans un processus qui est certes insidieux, mais qui n'en n'est pas moins violent. Autrement dit, la violence qui vise la soumission des Français est déjà là. Le soutien qu'apporte nombre de prétendus « humanistes » à ce processus ne doit pas nous aveugler. Le discours de ces imposteurs appelant à la tolérance et à la générosité des Blancs, coupables de ne pas se laisser faire, va nécessairement se traduire dans l'avenir par des réactions violentes, sanglantes cette fois. Lorsque le sang coulera, que les nombreux journalistes, aujourd'hui complices des nouveaux conquérants, seront muselés, ces mêmes « humanistes » crieront au fascisme et se poseront en héroïques défenseurs de la démocratie et de la paix.

Il nous appartient de regarder dès aujourd'hui ces partisans du laisser-faire comme les véritables artisans des violences de demain.

*Thibaut Moulin
Chercheur en stratégie militaire*

L'ISLAM A-T-IL SA PLACE EN FRANCE ?

Récurrente dans certains médias, cette question est en réalité une mauvaise question. Il faudrait plutôt se demander si les musulmans ont leur place en France.

Cette façon d'aborder le sujet permettrait de mettre l'accent sur la responsabilité individuelle alors même que les agitateurs islamistes travaillent à faire disparaître parmi eux la notion d'individu. L'objectif de ces nouveaux agents de la subversion est en effet de créer un ensemble monolithique qui leur soit complètement soumis et dont ils se poseraient, au nom de dieu, en seuls représentants. D'essence totalitaire, leur projet a déjà bien avancé et, pour notre seul pays, l'on estime à des dizaines sinon des centaines de milliers les musulmans qui seraient déjà passés sous leur coupe. Plutôt que d'être l'expression d'une foi religieuse ou d'une tradition, le port du voile ou de la barbe hirsute est, en France, la marque de leur emprise.

Engager la responsabilité des individus reviendrait donc à casser la dynamique englobante. A partir de là, il appartiendrait à chaque Français musulman de se positionner dans l'espace français en tant que citoyen et non plus comme cellule d'un grand ensemble pensant pour lui et parlant en son nom. S'il prie dans la rue en bloquant la circulation, il serait désormais seul comptable de ses actes aux yeux des autres Français. Il ne pourrait plus se réfugier derrière le mot d'ordre d'un imam ou une certaine conception de l'islam. Il pourrait réclamer, en sa qualité de citoyen français, tous les droits attachés à la liberté de croyance ; mais il le ferait comme n'importe quel autre croyant, l'athée ou l'agnostique. Il ne pourrait pas revendiquer une quelconque mesure au nom de sa propre religion. Rappelons que, en cas de désaccord avec nos règles et notre mode de vie, il conserverait la liberté de migrer vers un pays conforme à ses attentes.

En somme, nous devrions faire en sorte que les musulmans aient à décider de leur avenir en France en tant qu'individus. S'ils se conforment à nos règles, alors l'islam s'ancrera dans notre pays. S'ils veulent s'imposer aux non-musulmans, ils devront alors être chassés. L'islam ne subsistera dans nos frontières que dans la mesure où la part de conquérants avançant sous la bannière verte de Mahomet sera chassée avec l'aide des musulmans authentiquement français.

Thibaut Moulin



EN ALLEMAGNE AUSSI LA FAUTE EST AUX RACISTES

Le pays voisin de la France est confronté à une multiplication spectaculaire des actes xénophobes. Le président du Conseil central des musulmans d'Allemagne (ZMD), une des plus importantes organisations de musulmans d'Allemagne, l'a publiquement dénoncé le 8 septembre 2016.

Quelques chiffres d'Allemagne*	
Violences xénophobes enregistrées	Nombre d'incendies ayant visé des centres de réfugiés
<ul style="list-style-type: none"> • 2013 : 473 • 2014 : 512 • 2015 : 918 	<ul style="list-style-type: none"> • 2014 : 16 • 2015 : 83
* Source : Rapport annuel des Services du renseignement intérieur	

Pourtant, ces chiffres sont directement corrélés, d'une part à l'immigration massive imposée par l'élite politique au peuple allemand, d'autre part aux crimes et délits de masse directement imputables aux immigrés.

Concernant le premier point, en 2015, la chancelière allemande avait pris la décision d'accueillir jusqu'à un million de réfugiés en provenance du Moyen-Orient. Ce choix, qui engageait pourtant la sécurité et la stabilité du pays, et au-delà de l'Europe, fut décidé contre l'avis majoritaire des peuples, mais imposé au nom de l'« humanisme ».

Sur le second point, personne n'a évidemment oublié les agressions sexuelles infligées à des centaines d'Allemandes par des musulmans chassant en meutes le soir du nouvel an 2016, ni les attentats terroristes perpétrés, par des musulmans toujours, aussi bien dans le pays que chez ses voisins danois, belges et français.

Interdisant de principe l'amalgame, la chancelière allemande promit de maintenir son cap, laissant son propre peuple seul et

désemparé face à une menace prégnante et croissante.

Dans ce contexte aussi ubuesque qu'humainement intenable, à l'occasion d'élections régionales se tenant le 4 septembre 2016, les populistes de droite infligèrent une claque électorale mémorable à la chancelière.

Alors que les causes, aussi bien de ce revers électoral que de la multiplication des actes xénophobes, sont claires, avec des effets qui étaient prévisibles, le discours politique accuse le racisme des Allemands. Le président du ZMD a d'ailleurs déclaré, en substance, que mettre en cause la politique migratoire de la chancelière pour expliquer la multiplication des actes qu'il qualifie, à l'avantage de la communauté musulmane, d'islamophobes, serait méconnaître « *l'ancrage profond du ressentiment raciste* » dans la société allemande. Si l'on traduit ses paroles, il faudrait donc lutter contre le racisme et laisser l'immigration massive se poursuivre.

Cette accusation de racisme, qui mériterait d'ailleurs des poursuites en justice, est d'autant plus déplacée que, même s'ils sont en nette augmentation, les actes xénophobes touchant les immigrés n'ont pas dépassé en chiffres, et encore moins en gravité, les agressions, cette fois de nature réellement raciste, perpétrés par des musulmans contre le peuple allemand.

Nous l'avons compris, comme en France, le discours consiste à diaboliser les Blancs pour que l'invasion ainsi que les exactions qui l'accompagnent se poursuivent sans rencontrer de résistance. La menace et le discours idéologique qui la soutient touchent toute l'Europe.

Samuel Levi
Politologue

L'AFFAIRE SISCO

Sisco est un petit village de Corse situé sur le littoral, à 20 km au nord de Bastia. Le 13 août 2016, trois familles maghrébines s'approprient une partie de la plage. D'où leur vient cette arrogance ? Sans aucun doute du droit de conquête que proclame l'islamisme à l'encontre des mécréants. Leurs femmes sont voilées, un des hommes a une barbe foisonnante, un autre est un clandestin qui se sent chez lui en France. Lorsqu'une altercation éclate avec un jeune Corse du village, les maghrébins n'hésitent pas à faire usage de la violence. Appelés à la rescousse, des hommes du village arrivent en force. Deux maghrébins sont rossés, les voitures des trois familles incendiées. Le lendemain, malgré le dispositif de gendarmes mis en place, une foule de deux cents personnes se rend dans le quartier populaire de Lupino, au sud de Bastia, où résident les trois familles. Un groupe se détache de la foule en scandant : « On est chez nous ! ».

Dans la mesure où il n'y a pas eu d'attentat terroriste, les médias et le monde politique ne font pas de lien entre l'agressivité de ces familles et l'idéologie islamiste. Un grand média d'information en continu se permet même, dans la soirée de l'événement, pour expliquer l'explosion de violence, d'évoquer la piste raciste – le racisme des Corses, évidemment, puisqu'il n'est jamais question du racisme des non-Blancs.

Un quotidien national va jusqu'à présenter les auteurs de l'incident comme des Corses d'origine maghrébine. L'ennemi est déjà dans la place : il est donc des nôtres...

Capitaine Orsoni

« La question du burkini, la multiplication des voiles intégraux, l'agression des femmes en short et le tabassage de leurs compagnons participent de la même logique. Faire du corps de la femme un enjeu social et politique, un marqueur de la progression d'une idéologie au sein de la société. »

Céline Pina

Ancienne conseillère régionale
d'Ile-de-France

L'ANNEE 2016 EN ALLEMAGNE – 27 février : A Hanovre, une policière est grièvement blessée par une adolescente germano-marocaine se réclamant de l'État Islamique (EI) – **18 juillet** : En Bavière, un réfugié afghan de 17 ans agresse à la hache et au couteau les passagers d'un train régional avant d'être abattu : 4 blessés graves. L'EI revendique l'attentat, le premier à l'être pour l'Allemagne – **22 juillet** : A Munich (Bavière), un « déséquilibré » germano-iranien ouvre le feu dans un centre commercial : 9 morts, 35 blessés – **24 juillet** : Après avoir prêté allégeance à l'EI, un réfugié syrien de 27 ans se fait exploser à l'entrée d'un festival de musique à Ansbach (Bavière) : 15 blessés – **30 octobre** : A Hambourg, un adolescent est mortellement poignardé par un individu qui réussit à s'enfuir. L'EI revendique le meurtre – **19 décembre** : Attentat de Berlin (v. encadré p. 4).



REMPLECEZ LE CORAN PAR UNE VACHE

Au Gujarat, il est interdit de tuer une vache. Cette loi a été décidée en conformité avec la religion dominante de cet Etat de l'ouest de l'Inde : l'hindouisme. Pour que ce commandement religieux traduit dans le droit local soit respecté, se sont constituées des brigades de « protection des vaches ».

Les vaches avaient-elle vraiment besoin de brutes organisés en escadrons pour être protégées de supposés criminels ? Assurément, non, pas plus que le Coran n'avait besoin de police religieuse pour faire appliquer ses préceptes, ou le Prophète Mahomet d'assassins pour être vengé d'un supposé affront.

Cependant, « grâce » à ces brigades, qui s'affranchissent délibérément des principes qui fondent la justice, il suffit de simples rumeurs ou dénonciations calomnieuses pour que des hommes comme des femmes soient arrêtés, battus, puis offerts en pâture à la violence populaire.

Les brigades de « protection des vaches » sont constituées de nationalistes hindous tandis que les victimes de leurs exactions appartiennent aux minorités religieuses musulmanes et chrétiennes ainsi qu'à la caste inférieure des Intouchables.

Mettre la violence islamiste sur le compte du Coran c'est bien vite oublier où sont les authentiques ressorts de la cruauté humaine.

Roland Le Cor
Sociologue

CANDIDE EN PAYS OCCUPE

Après une longue marche sous le soleil à visiter de beaux paysages, à saluer de la main les paysans dans leurs champs, je pris place à une terrasse de café ombragée et commandai une bière bien fraîche.

Un cinquantenaire grisonnant et bien portant, qui lisait le journal à une table plus loin, fut interrompu dans sa lecture par un jeune rouquin qui arriva tout essoufflé.

- Non, mais t'as vu ce qui s'est passé dans notre quartier hier soir ? s'exclama ce dernier en tentant de reprendre son souffle.

- J'en ai entendu parler, mais ça ne devait pas être bien grave, il n'y a rien dans le journal de ce matin.

- Pas grave ? Ils ont frappé le père et violé la mère sous les yeux de leurs deux jeunes enfants ! Puis ils ont emporté tout ce qui avait un peu de valeur.

- Ah, la France n'est plus aussi sûre qu'auparavant ! Il faut bien fermer sa porte et ne pas ouvrir aux inconnus.

- Mais non, c'est pas ça, c'étaient des nazis !
- Des Allemands ?

- Pas sûr, ils parlaient français ; mais l'un d'eux avaient une croix gammée tatouée sur le bras !

- Oui, bon d'accord, des délinquants dont l'un portait une croix gammée. Faut pas faire d'amalgame avec tous les nazis !

- Mais si ! C'est parce qu'ils sont nazis qu'ils ont attaqué cette famille qui n'est pas comme eux !

- C'est grave ce que tu dis-là ! Tu es en train de stigmatiser un parti politique dans notre belle République qui défend la liberté d'opinion. Tu ne ferais pas du racisme anti-Allemand en plus ?

- Mais ce n'est pas un parti politique, c'est une organisation totalitaire ! Et je n'ai rien contre les Allemands qui ne sont pas nazis !

Simulant une envie pressante en se tenant le bas-ventre, le quinquagénaire s'engouffra dans le café. Plutôt que de se rendre aux toilettes, il prit son téléphone en main. Il ne fallut que quelques minutes pour qu'une fourgonnette de police pilât devant notre terrasse. Le brave délateur ne réapparut qu'au moment où le jeune homme était embarqué sans ménagement.

Dans les mois qui suivirent, d'autres cas d'agression perpétrés par des nazis me furent rapportés par des Français parlant à voix basse. Toujours rien dans les médias, sauf parfois à la rubrique des faits divers.

Puis je revis le jeune rouquin, mais à la télé, alors qu'il était devant un tribunal où l'invectivait le représentant du ministère public. Etaient également présents, pour l'accabler, le commissaire aux droits de l'homme, l'Association sans frontière du vivre ensemble, ou encore l'Association française de la Croix gammée. Cette dernière, très influente, était honorablement connue pour son engagement contre le racisme et la naziphobie.

Le prévenu fut évidemment lourdement condamné. Et les crimes se poursuivirent.

Jean Dodé
Ecrivain

A PROPOS DES KURDES

ATTAQUES PAR LES TROUPES D'ERDOGAN*

« [Vos alliés occidentaux] vous disaient avoir les mêmes valeurs que vous et le même ennemi, l'organisation Etat islamique.

« Vous les avez crus, et vous aviez raison. Mais, aujourd'hui, la realpolitik vous rattrape – comme toujours dans votre histoire – avec son infortune et ses malheurs. Vos alliés d'hier détournent le regard et vous abandonnent aux mains des pays qui vous entourent et veulent tous votre perte. Cette fois, ce sont les Turcs. Ils viennent vous voler votre victoire et vont vous faire tout le mal qu'ils pourront. Vous voilà donc stoppés en plein élan par notre abandon, alors que vous alliez débarrasser le nord de la Syrie de nos ennemis communs. Faute politique, faute morale. »

Patrick Franceschi

* Extrait de « N'abandonnons pas les Kurdes ! », dans *Le Monde* du 1^{er} sept. 2016.

L'ATTENTAT DE BERLIN

Le 19 décembre 2016, reprenant le mode opératoire de Nice, un islamiste fonce sur le marché de Noël de la ville avec un camion-bélier. Puis il parvient à s'enfuir et à traverser l'Europe de l'Ouest pour gagner l'Italie. Il est retrouvé dans la nuit du 22 au 23 décembre à Milan, où deux policiers l'abattent.

Le bilan de l'attaque, qui est rapidement revendiqué par l'EI, fait état de 12 morts et 56 blessés. L'auteur est un Tunisien de 23 ans qui bénéficiait d'un titre de séjour provisoire.

Retrouvez les numéros précédents du *Canard patriote* sur :

<http://le-canard-patriote.fr>

Photos © de ce numéro :

P. 1 : William Haderi – P. 2 : R. L.

HOMMAGE AUX VICTIMES DE BERLIN

Nous dédions ce numéro à nos amis Allemands en leur souhaitant de sortir au plus vite de la léthargie dans laquelle la culpabilité du génocide juif les a plongés.